

## Les malheurs d'un Homme heureux.

NOUVELLE.

*Suite et fin.*

—Est-ce possible ! ainsi votre course a été inutile ?

—Cela vous étonne ? Ne savez-vous donc pas qu'il y a des gens malencontreux à qui rien ne réussit, qu'on n'écoute point quand ils parlent, dont on se moque quand ils sont absents, qui rendent service sans avoir droit à la reconnaissance, et dont on reçoit les politesses à condition de n'y répondre par aucun égard ? Je suis de ceux-là, ma chère, une espèce de paria notre civilisation, un bonc émissaire, un souffre douleurs ! Et je le mérite, puisque je suis assez sot pour continuer à m'occuper de gens qui ne s'occupent pas de moi.

—Pardou, mon oncle, interrompit Caroline ; mais si vous faites allusion à votre ami M. Lointier, je dois vous répéter qu'il était désolé de ne point vous voir...

—Je sais ! je sais ! dit ironiquement Maigrin.

—Qu'il vous avait averti lui-même.

—Voyez-vous ça !

—Et qu'il faut que la lettre ait été égarée...

Le vieux juge frappa du pied.

—Ma chère, s'écria-t-il, ne répétez point de pareils contes.

—Que dites-vous, mon oncle ? reprit Caroline déconcertée.

—Je dis, continua Maigrin avec colère, que je ne crois pas à l'explication de M. Lointier. C'est une vieille histoire ! Qu'un homme a manqué à son devoir envers un ami, on invoque les quiproquos, les oublis, les hasards ! Vous verrez qu'au premier jour Mme Armand prétendra aussi que je ne lui ai point écrit ! Les coupables trouvent toujours une excuse. Mais je ne m'y laisserai plus prendre ; si les lettres n'arrivent point, c'est qu'elles n'ont pas été écrites.

—En êtes-vous sûr, mon cher oncle ? dit la veuve qui tenait la redingote dont Maigrin venait de se débarrasser.

—Sûr, Madame.

—Alors que direz-vous de celle-ci ? ajouta-t-elle en présentant un billet qui venait de tomber de la poche de son habit.

Maigrin y jeta les yeux.

—La lettre que j'écrivais à Mme Armand ! s'écria-t-il.

—Et qu'une distraction vous a fait oublier ici ! ajouta Caroline en souriant, ce qui prouve, mon cher oncle, que toutes les lettres écrites ne parviennent pas à leur adresse.

Il prit ce billet avec une exclama-

tion de surprise et comme s'il ne pouvait en croire ses yeux.

—Alors, murmura-t-il, elle n'était point avertie...

—Et, ne recevant point de réponse, elle a pu croire que ses demandes de conseils avaient fini par vous importer, continua Caroline ; ce qui justifie sa visite chez M. Lenoir. Ainsi, vous le voyez, ce n'est pas elle qui est coupable...

—C'est moi, n'est-il pas vrai ?

—Coupable d'étourderie, au moins... comme M. Lointier, qui croit avoir envoyé la lettre qui vous était destinée à une autre adresse. Ne soyez donc point si prompt à douter de ceux qui vous aiment, et croyez en eux pour qu'ils croient en vous.

M. Maigrin resta un moment sans répondre : l'humeur et la loyauté luttaient chez lui ; enfin celle-ci l'emporta. Il releva la tête, et, tendant la main à sa nièce :

—Merci de la leçon, belle préchense, dit-il en souriant, on tâchera d'en profiter et de ne pas sacrifier son repos et sa joie aux méchantes inspirations de ce que les Anglais appellent les *diabes bleus* ! Au fond, j'ai honte de m'accrocher ainsi aux moindres obstacles et de crier à chaque ronce comme si j'étais blessé à mort. La susceptibilité n'est qu'une exigence de la personnalité ou de l'amour-propre. Si l'on faisait moins de cas de soi-même, on n'exigerait pas tant des autres. Je le sais, je le sens, et je m'efforcerais de vous le prouver. Je ne veux pas que l'on ait à rire plus longtemps des malheurs d'un homme heureux !

### LES PATERSON-BONAPARTE.

Nous lisons dans le *Times* de New-York :

« Mme Paterson-Bonaparte, qui est dit-on, très malade à Baltimore, ne succombera pas à la maladie, malgré ses 96 ans, si une forte volonté peut lui sauver la vie. Elle résista énergiquement, autant qu'il était en son pouvoir, à la conduite autocratique de Napoléon Bonaparte, qui lui enleva son mari, Jérôme Bonaparte, et força celui-ci à épouser en secondes noces la princesse Frédérique Catherine de Wurtemberg. Son mari l'aimait beaucoup, assure-t-on, et il employa tous les moyens pour engager son frère impérial et impérieux à reconnaître son alliance américaine. Si jamais femme a eu lieu de détester Napoléon et sa mémoire, c'est bien elle. Elle semble pourtant ne pas avoir montré beaucoup de rancune. Elle a toujours exprimé la plus haute admiration pour l'empereur ; son fils et son petit fils ont vivement souhaités d'être re-

connus par la famille Bonaparte lors de la restauration de l'empire. Louis-Napoléon leur a témoigné à la vérité beaucoup de bienveillance, bien que Jérôme Bonaparte, après son second mariage, eût refusé de reconnaître son fils ou son petit-fils sous un autre nom que celui de Patterson. Le petit fils Jérôme Bonaparte, maintenant dans sa quarantième année, bien que né à Baltimore, a été pendant près d'un quart de siècle officier dans l'armée française et a servi dans plusieurs campagnes avec distinction. Sa grand-mère, qui lui est profondément attachée, caressait la pensée qu'il serait quelque jour empereur des Français ; mais elle ne peut guère y songer maintenant, quelque soit son optimisme ou son enthousiasme pour son petit-fils. »

Un domestique servant à table, soufflait de temps en temps sur une assiette pour en faire envoler quelques miettes avant de la présenter.

—Mon ami, lui dit un convive, il ne faut pas prendre de ces précautions là. Quant on souffle sur une assiette, c'est comme la calomnie.....il en reste toujours quelque chose.

\*\*\*

Un prédicateur, ennuyé de voir ses auditeurs tourner la tête vers la porte quelques fois que celle-ci s'ouvrait pour livrer passage à quelqu'un, interrompit son discours et dit : Mes frères, écoutez-moi attentivement, je me charge d'avoir maintenant l'œil sur cette porte ; et si quelque animal dangereux vient à la franchir, je promets de vous avertir à temps pour que vous puissiez vous en défendre.

\*\*\*

Il y a des gascons en Amérique comme ailleurs.

L'un d'eux disait hier :

—Dans l'état de l'Ohio, il fait si froid l'hiver qu'il m'est arrivé ceci : Je suis attaqué par un voleur ; je prends mon pistolet. Il y avait de la poudre dedans, mais pas de balle. Une inspiration ! Je crache dedans et je tire. L'eau gèle en route et le malfaiteur est tué raide !

## JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Un an.....	\$0.50
Six mois.....	0.25
Un numéro.....	0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc., devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU,  
170½ rue Sparks, Ottawa.